DOSSIER DE PRESSE

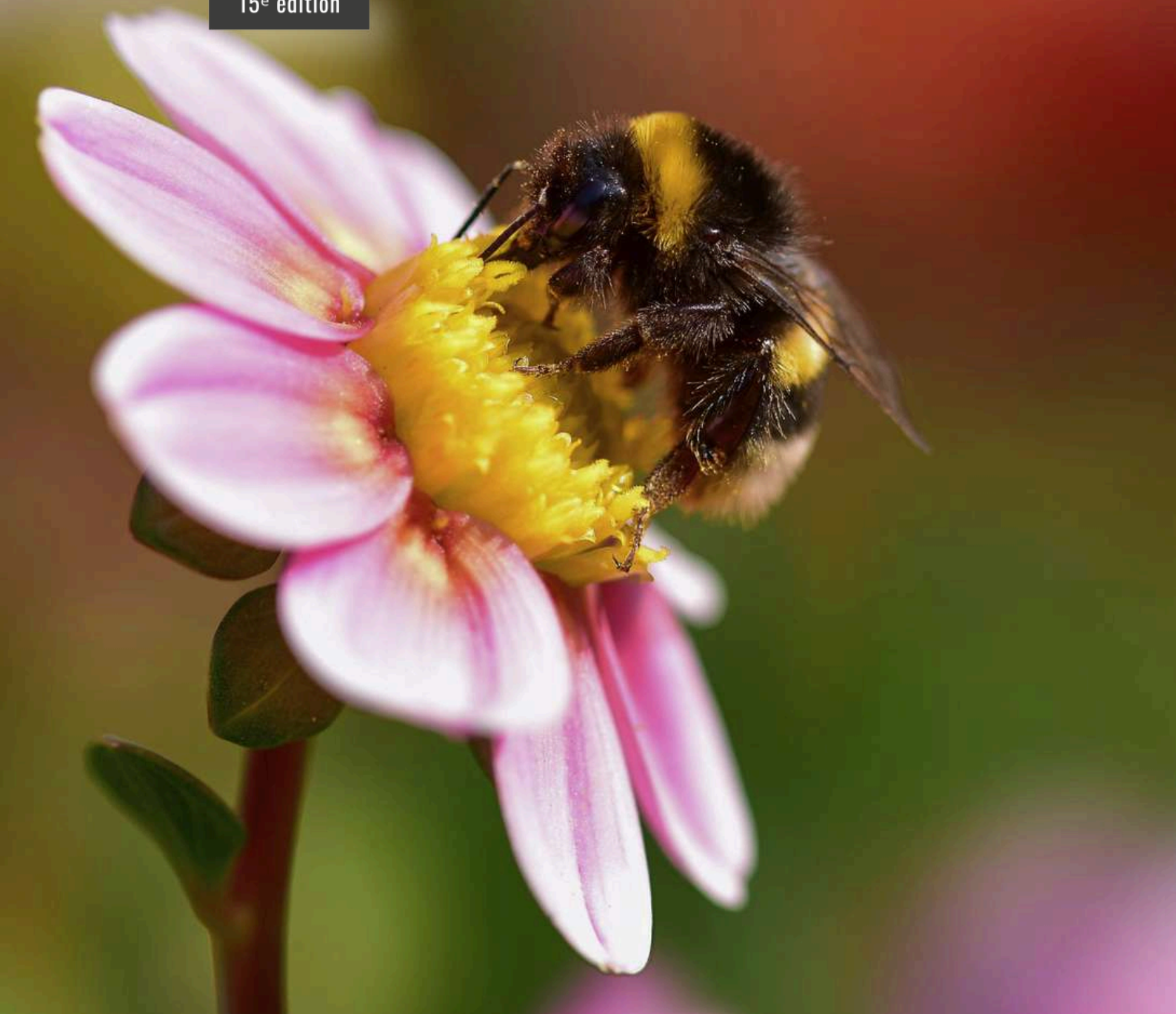
LE MOIS DE LA BIO

Le rendez-vous des pros avec la bio

15e édition

FAIRE FACE AU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE EN AGRICULTURE

QUELLES SOLUTIONS POUR ADAPTER LES FERMES ET LES FILIÈRES ?



BIO NOUVELLE-AQUITAINE · INTERBIO Nouvelle-Aquitaine · CHAMBRES D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE · Cofinancé par l'Union européenne · Région Nouvelle-Aquitaine · PRÉFÈTE DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE · RÉPUBLIQUE FRANÇAISE · eau GRAND SUD-OUEST

Édito des organisateurs

Thomas Montagne, céréalier et artisan boulanger bio (47) et Etienne Franchineau, céréalier bio (86), Président et vice-président de Bio Nouvelle-Aquitaine

L'année 2026, et plus particulièrement son été aux chaleurs inédites, nous ont rappelé une réalité que les agriculteurs connaissent déjà : le climat change et son dérèglement s'accélère.

Nous ne pouvons plus parler de « l'agriculture de demain » comme si elle était encore à construire, alors que les conditions de production sont déjà profondément bouleversées. Les connaissances scientifiques sont aujourd'hui sans équivoque : nous devons agir dès maintenant pour préserver nos sols, nos ressources et la biodiversité, indispensables à notre capacité de production.

Sur ces sujets, l'agriculture biologique n'arrive pas les mains vides : diversification, sols vivants, autonomie, biodiversité, complémentarité entre productions... nombreuses sont les pratiques développées dans les systèmes bio qui constituent des leviers d'adaptation et dont nous devons nous emparer au plus vite.

Mais changer de système ne se décrète pas. La transition nécessite du temps, des soutiens, de l'accompagnement et des débouchés rémunérateurs.

C'est précisément le rôle du Mois de la Bio : montrer que des solutions existent déjà, qu'elles sont expérimentées dans nos territoires et qu'elles font leurs preuves.
C'est aussi permettre aux agriculteurs et agricultrices, qu'ils soient engagés en agriculture biologique ou non, en réflexion sur leurs pratiques, de se rencontrer et d'échanger, mais aussi de dialoguer avec les acteurs de l'aval. Car c'est collectivement que nous pourrons construire des systèmes agricoles et des filières à la hauteur des enjeux climatiques, économiques et humains qui sont devant nous.

Luc VALCKE, éleveur (87) et élu référent agriculture biologique de la Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine

Le Mois de la Bio, une occasion de rencontrer ces agriculteurs qui vont de l'avant !

Celles et ceux qui ont fait le choix de produire bio-logiquement vous ouvrent leurs portes pour partager avec vous leur passion, leur savoir-faire, leurs déconvenues et leurs réussites.
L'agriculture biologique est et restera l'une des solutions les plus pertinentes à nos problèmes contemporains. Préservation de la ressource eau, maintien de la biodiversité, respect du sol et de ses habitants, bien-être animal et humain... autant de réponses concrètes portées par les valeurs de ceux et celles qui ont fait le choix de ce mode de production.

Bien que les produits bio soient plébiscités par la population, les consommateurs restent timides pour transformer leurs choix sociétaux en actes d'achats.

Ces journées sont une occasion d'ouvrir les portes pour montrer, expliquer, rassurer sur ce qu'implique le célèbre logo AB. Vous y verrez que la technicité nécessaire et indispensable à la réussite vient des conseillers sur le terrain mais aussi de ces moments d'échange où les expériences des uns contribuent à faire progresser les autres. Le fameux proverbe « si tu veux aller vite, marche seul ; si tu veux aller loin, marchons ensemble » trouve ici tout son sens.

Ce mode de production ne pourra se développer que s'il trouve sa pertinence économique. Bien que l'activité soit passionnante et intellectuellement enrichissante, derrière chaque ferme, il y a une entreprise qui doit tourner et créer du produit. Ainsi, lors du Mois de la Bio, venez voir ceux qui ont réussi, à leur façon, à trouver l'équilibre entre l'écologie, la réponse aux attentes sociétales et l'économie. Tiens donc... les 3 piliers de l'agriculture durable, certainement pas un hasard !

Très bon Mois de la Bio à toutes et tous.

Philippe LEYMAT, Viticulteur bio et Président d'INTERBIO Nouvelle-Aquitaine

Dans un contexte marqué par un été climatique particulièrement éprouvant, qui rappelle que l'agriculture régionale doit rapidement s'adapter, l'agriculture biologique apporte des réponses concrètes aux défis de notre agriculture et de notre alimentation.

Dans le même temps, la reprise du marché des produits biologiques depuis 2025 constitue un signal encourageant pour l'ensemble de la filière. Elle doit nous permettre de poursuivre nos efforts pour accompagner les opérateurs économiques, structurer les filières et soutenir la production régionale.
Ces enjeux s'inscrivent pleinement dans le Plan régional de souveraineté alimentaire, qui reconnaît en Nouvelle-Aquitaine la place de l'agriculture biologique dans la construction d'un système alimentaire plus résilient, durable et ancré dans nos territoires. Renforcer notre capacité à produire localement, préserver nos ressources et créer de la valeur au sein de nos filières participe directement à cette ambition collective.

Ainsi, les outils favorisant une chaîne de valeur durable et équitable continueront d'être renforcés. Nous resterons également mobilisés pour développer la présence de produits bio locaux en restauration collective et dans les rayons, notamment à travers nos actions auprès de la distribution régionale.

De la même manière, la campagne « C'est Bio la Nouvelle-Aquitaine », menée avec la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Agence Bio, pour mieux faire connaître les produits bio régionaux et celles et ceux qui les produisent, continue en 2026.
Le Mois de la Bio 2026 sera donc l'occasion de partager ces messages et de valoriser les actions engagées par l'ensemble de partenaires du Pacte régional bio. Face aux enjeux climatiques et alimentaires, nous devons continuer à faire connaître les contributions de l'agriculture biologique et à construire, collectivement, des réponses pour l'avenir de nos territoires.

Nous vous souhaitons des rencontres et des échanges fructueux, porteurs d'avenir pour vous et pour notre filière.

L'événement

15 ans au service des transitions agricoles

Depuis 15 ans, le Mois de la Bio rassemble les professionnels de l'agriculture autour d'un objectif commun : partager les connaissances, les retours d'expériences et les pratiques qui ont fait leurs preuves et qui permettent de faire évoluer les exploitations et les filières biologiques de Nouvelle-Aquitaine.

Coorganisé par Bio Nouvelle-Aquitaine et son réseau départemental (les Groupements d'Agriculture Biologique), les Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine et INTERBIO Nouvelle-Aquitaine, cet événement régional propose, tout au long du mois de novembre, des rencontres techniques, visites de fermes, journées étudiantes, webinaires et formations répartis sur l'ensemble du territoire.

Au fil des éditions, le Mois de la Bio s'est imposé comme un rendez-vous professionnel incontournable pour favoriser les échanges entre agriculteurs, techniciens, chercheurs, entreprises et acteurs des filières.

Une édition en phase avec les réalités du terrain

L'année 2026 intervient dans un contexte particulièrement marqué pour l'ensemble du monde agricole.

Après des épisodes climatiques extrêmes et successifs, de nombreuses exploitations font face à des pertes de rendement, une pression accrue sur la ressource en eau, des difficultés sanitaires et une instabilité économique persistante.

Dans le même temps, le marché des produits biologiques retrouve une dynamique positive, ouvrant de nouvelles perspectives de développement pour les exploitations.

Ainsi, la thématique centrale de cette nouvelle édition met l'accent sur les solutions permettant aux agriculteurs d'adapter leurs pratiques, leurs systèmes de production et leurs filières aux enjeux climatiques, sanitaires et économiques.

DURANT TOUT LE MOIS DE NOVEMBRE — EN NOUVELLE-AQUITAINE

FAIRE FACE AU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE EN AGRICULTURE

QUELLES SOLUTIONS POUR ADAPTER LES FERMES ET LES FILIÈRES ?

WWW.MOISDELABIO.FR

Le dérèglement climatique est aujourd'hui le principal fil conducteur qui relie l'ensemble des défis techniques, sanitaires, économiques et humains auxquels les agriculteurs sont confrontés.

C'est pourquoi l'événement vise à présenter les solutions expérimentées sur le terrain par des agriculteurs, des conseillers, des chercheurs et des entreprises. Gestion des sols, diversification, autonomie, biodiversité, nouveaux débouchés, adaptation des techniques et des systèmes : autant de leviers qui permettront d'alimenter les échanges et d'accompagner les professionnels dans l'adaptation de leurs fermes et de leurs filières.

"Il faut arrêter de parler de "l'agriculture de demain", les défis du dérèglement climatique nous les subissons actuellement. Les agriculteurs n'attendent plus seulement des constats. Ils cherchent des solutions immédiatement mobilisables sur leurs exploitations. C'est tout l'objectif de cette 15e édition." Thomas Montagne, Président de Bio Nouvelle-Aquitaine

L'événement

Les objectifs de l'édition 2026

- Partager des solutions techniques et économiques éprouvées sur le terrain ;
- Accompagner l'adaptation des exploitations face au dérèglement climatique ;
- Favoriser les échanges entre les acteurs de l'amont et de l'aval des filières ;
- Encourager la diversification, l'installation et la transmission des fermes bio en bio ;
- Valoriser les initiatives et les expérimentations développées en Nouvelle-Aquitaine.

À qui s'adresse le Mois de la Bio ?

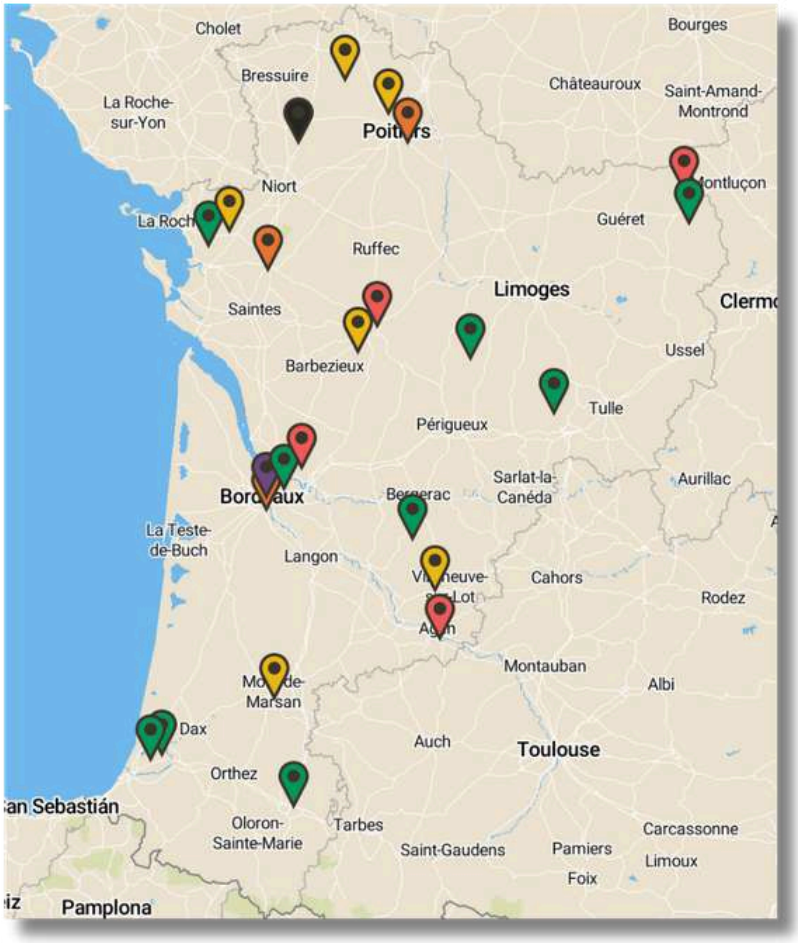
- Agriculteurs biologiques souhaitant consolider ou faire évoluer leur exploitation ;
- Agriculteurs conventionnels en réflexion sur leurs pratiques ou leur modèle économique ;
- Porteurs de projet et candidats à l'installation ;
- Étudiants des établissements agricoles ;
- Conseillers, techniciens et partenaires des filières agricoles.

24 journées professionnelles

4 webinaires techniques

13 journées étudiantes

23 formations pratiques et théoriques

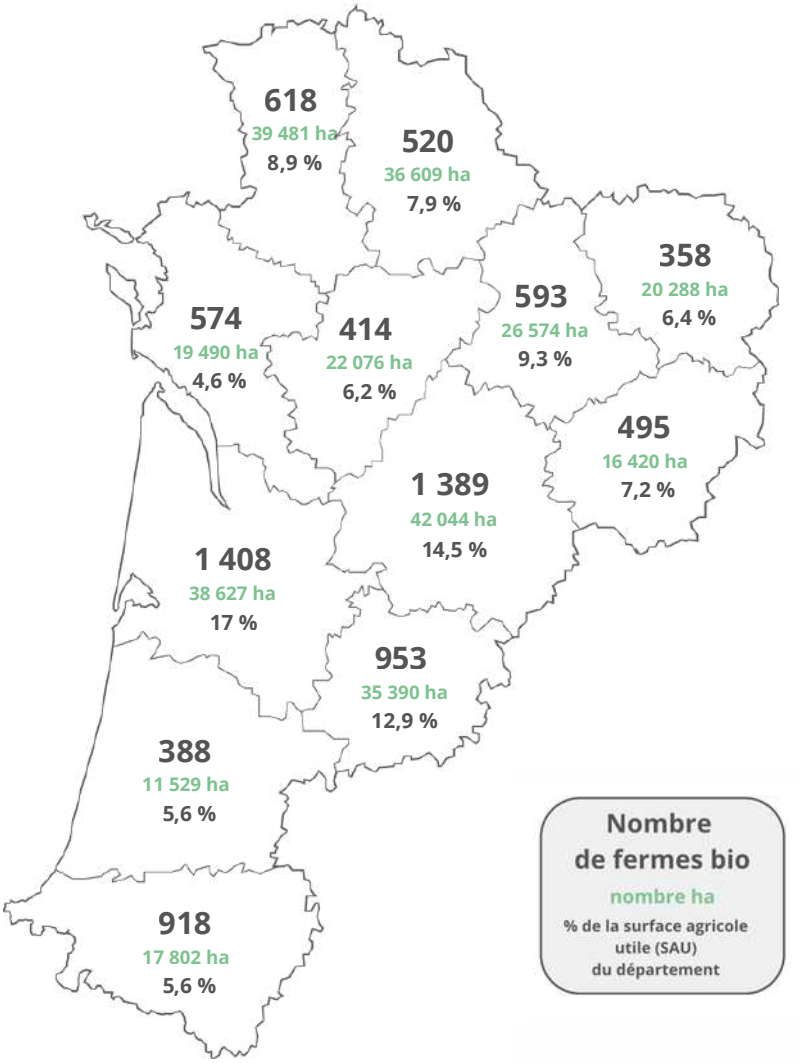


L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE VOUS OUVRE SES PORTES !

Pour consulter le programme détaillé et vous inscrire, rendez-vous sur le site dédié :
www.moisdelabio.fr

La bio en Nouvelle-Aquitaine

En 2025, l'agriculture biologique en Nouvelle-Aquitaine évolue dans un contexte contrasté. Si le marché retrouve une dynamique positive avec une reprise de la consommation, les indicateurs de production restent orientés à la baisse. La région conserve toutefois sa place de 2ème région bio de France, malgré un recul de 4 % de ses surfaces biologiques (- 13 995 ha), principalement concentré sur les filières viticulture et grandes cultures. À l'inverse, les surfaces en légumes frais, fruits et prairies permanentes poursuivent leur progression, illustrant les dynamiques de recomposition à l'œuvre dans les filières biologiques. Plus que jamais, ces évolutions soulignent la nécessité d'accompagner l'adaptation des exploitations et le développement des filières bio.



CHIFFRES CLÉS 2025

8 628 fermes bio
soit **13,6 %**
des exploitations de la région

326 329 hectares en AB
(certifiés ou en conversion)
soit **8,5 %** de la SAU

2 881 entreprises
+ 8 % de chiffres d'affaires

Grandes cultures

Viticulture

Arboriculture

Élevage

Zoom sur les filières bio

GRANDES CULTURES : DES CONVERSIONS À LA HAUSSE MALGRÉ UN CONTEXTE FRAGILE

En Nouvelle-Aquitaine, la filière des grandes cultures biologiques demeure marquée par un recul des surfaces et du nombre d'exploitations certifiées. En 2025, les surfaces bio certifiées diminuent de 7,4 % pour atteindre 87 649 hectares, tandis que le nombre de fermes certifiées recule de 7,7 %. À l'inverse, les surfaces (+ 26,1 %) et les exploitations (+ 33,3 %) en conversion repartent à la hausse, signe d'un regain d'intérêt après plusieurs années de ralentissement.

Cette évolution intervient dans un contexte où les producteurs doivent composer avec des épisodes climatiques extrêmes et 2026 n'a fait que confirmer cette tendance, une forte volatilité des marchés et une hausse des coûts de production. Si la reprise de la consommation de produits biologiques constitue un signal encourageant pour l'ensemble des filières, celle-ci doit désormais se traduire par des débouchés plus pérennes pour les producteurs.

Face à ces défis, les grandes cultures doivent poursuivre leur adaptation en renforçant la résilience des systèmes de production. Diversification des rotations, amélioration de la fertilité des sols, développement des couverts végétaux, maîtrise des adventices et sécurisation des débouchés constituent aujourd'hui des leviers essentiels pour consolider la filière.

Les solutions portées durant le Mois de la Bio 2026 :

- 6 novembre - L'intérêt des couverts végétaux en Agriculture Bio de Conservation (16)
- 12 novembre - Diversifier ses cultures en bio : plus de biodiversité sans perdre de vue les débouchés (86)
- 19 novembre - Sol vivant et systèmes bio performants (79)
- 20 novembre - Un maïs local, bio et paysan pour vos assiettes (24)
- 24 novembre - Forum Grandes cultures : « Sortie de crise, vers une reprise durable ? » (47)
- 26 novembre - Rallye couverts végétaux : des couverts en année exceptionnellement sèche ? (17)

VITICULTURE : RÉINVENTER LA FILIÈRE FACE AUX DÉFIS CLIMATIQUES ET ÉCONOMIQUES

La viticulture biologique est la filière la plus touchée en Nouvelle-Aquitaine. En 2025, les surfaces engagées en bio reculent de 19,2 %, pour s'établir à 24 463 hectares, tandis que le nombre d'exploitations diminue de 12,5 % (- 233 fermes). Malgré ce recul, la région représente encore 10,6 % de la surface viticole française, conservant une place majeure dans la viticulture biologique nationale.

Cette baisse s'inscrit dans un contexte de mutation plus profond de la filière, marqué par les programmes d'arrachage, la baisse de la consommation de vin, une baisse des opportunités d'export à l'international et des effets climatiques ayant un impact négatif sur les vignobles. Dans le même temps, la reprise de la consommation de produits biologiques observée au niveau national laisse entrevoir de nouvelles perspectives pour les producteurs capables de diversifier leur production pour répondre aux attentes du marché.

L'enjeu est désormais d'accompagner l'adaptation des exploitations viticoles, tant sur le plan technique qu'économique, afin de renforcer la robustesse des vignobles et de renouveler l'attractivité tout au long de la filière.

Les solutions portées durant le Mois de la Bio 2026 :

- 18 novembre - Histoire et analyse d'une trajectoire d'entreprise viticole (33)

Sources : Agence bio, livret des chiffres de l'AB 2026 ; Observatoire des territoires

Zoom sur les filières bio

LÉGUMES : UNE FILIÈRE QUI CONFIRME SA DYNAMIQUE

Au niveau régional, les surfaces engagées en bio progressent de 11,4 % pour atteindre 7 295 hectares. Du côté des surfaces en conversion, on enregistre une augmentation de 14,5 % (+ 155 ha). Le nombre de fermes bio reste quant à lui plutôt stable, avec une légère baisse de 0,8%, soit 1 970 exploitations Ainsi, les légumes figurent parmi les rares productions dont les surfaces continuent de progresser, portées par une demande qui retrouve des couleurs et par le développement des circuits de proximité.

Cette progression intervient dans un contexte redevenu plus favorable. La reprise de la consommation de produits biologiques progresse dans l'ensemble des circuits de distribution. Les attentes des consommateurs en matière d'alimentation locale, de saison et de qualité, ainsi que la progression des achats bio en restauration collective, ouvrent de nouvelles perspectives de débouchés pour la filière, malgré des contraintes toujours fortes liées au climat, à la disponibilité de l'eau et aux besoins en main-d'œuvre.

Dans ce contexte, l'enjeu consiste à accompagner le développement de la filière tout en adaptant les systèmes maraîchers aux nouvelles conditions de production. Le renouvellement des générations, la sécurisation des débouchés locaux et la gestion durable des ressources seront déterminants pour répondre durablement à la demande.

Les solutions portées durant le Mois de la Bio 2026 :

- 10 novembre - Diversification en maraichage. Retours d'expérience fraises, endives, agrumes, champignons (64)
- 17 novembre - Adapter son exploitation aux enjeux de demain : changements climatiques, diversification des débouchés (33)
- 19 novembre – Maraichage diversifié, s'approvisionner en plants AB en Corrèze (19)
- 23 novembre - Autonomie et diversification : intégrer un atelier de plants de légumes au cœur d'une ferme maraîchère bio (17)
- 27 novembre – Rencontre BtoB au MIN Agen-Garonne (47)

ARBORICULTURE : UNE DYNAMIQUE POSITIVE À CONFORTER FACE AU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

L'arboriculture biologique poursuit sa progression en Nouvelle-Aquitaine. En 2025, le nombre d'exploitations engagées en bio augmente de 1,9 %, atteignant 2 774 fermes, tandis que les surfaces progressent de 3,5 % pour atteindre 13 285 hectares. Si les surfaces déjà engagées continuent d'augmenter (+ 7,1 %), les nouvelles conversions reculent fortement (- 21 %), traduisant un ralentissement des nouveaux projets malgré une filière qui conserve une dynamique positive.

À l'échelle nationale, les surfaces en fruits biologiques poursuivent également leur progression. Le développement des fruits à coque, porté par une demande croissante, illustre les nouvelles opportunités offertes à la filière. Parallèlement, plusieurs territoires expérimentent des espèces plus adaptées aux évolutions climatiques, tandis que certaines productions historiques, comme la pomme ou la châtaigne, subissent déjà les effets du réchauffement.

Préparer les vergers de demain constitue désormais l'un des principaux défis de la filière. Diversification des espèces, renouvellement des vergers, évolution des pratiques culturales et anticipation des effets du dérèglement climatique seront autant de leviers pour maintenir la compétitivité des exploitations et répondre aux attentes du marché.

Les solutions portées durant le Mois de la Bio 2026 :

- 3 novembre - Diversifier son activité avec un atelier arboricole bio (40)
- 17 novembre - Les clés de l'autonomie à travers la multi-production dimensionnée pour la vente-directe (79)
- 26 novembre - Implanter des agrumes sur mon exploitation en vue d'une adaptation au changement climatique (33)

Sources : Agence bio, livret des chiffres de l'AB 2026 ; Observatoire des territoires

Zoom sur les filières bio

ÉLEVAGE : DES FILIÈRES DONT LES ENJEUX DÉPASSENT LA SEULE PRODUCTION

L'élevage biologique occupe une place de choix en Nouvelle-Aquitaine, qui se distingue dans plusieurs productions animales. La région reste la première région française pour les vaches allaitantes bio, avec 35 196 animaux certifiés, malgré un recul de 17,8 % du cheptel et de 18 % du nombre d'exploitations. Elle conserve également la deuxième place nationale pour les brebis laitières (24 147 animaux, + 6,2 %), les porcs (3 088 animaux) et les poulets de chair (2,7 millions d'animaux), même si ces deux dernières filières enregistrent un recul de leurs effectifs bio (respectivement, - 38 % et - 11,7 %). Certaines productions témoignent toutefois d'une dynamique encourageante : les fermes en conversion progressent de 53 % en élevage allaitant et de 40 % en apiculture, où la région compte désormais 184 exploitations (+ 2,2 %).

À l'échelle nationale, après plusieurs années marquées par une contraction de la demande et une hausse des coûts de production, les éleveurs restent néanmoins confrontés à des défis de taille : crises sanitaires, épisodes de sécheresse, pression sur les ressources fourragères et en eau, volatilité des marchés et nécessité de maintenir la rentabilité des exploitations. Ces facteurs pèsent directement sur les choix d'investissements et sur le renouvellement des élevages.

Au-delà de la seule production, il s'agit de renforcer la résilience des systèmes d'élevage en développant leur autonomie alimentaire et en consolidant les débouchés. Les complémentarités entre élevage et productions végétales, la diversification des ateliers et le renforcement des liens entre producteurs, transformateurs et distributeurs constituent autant de leviers pour accompagner l'adaptation de l'élevage biologique.

Les solutions portées durant le Mois de la Bio 2026 :

- 3 novembre - Pâturage et adaptation au dérèglement climatique : comment sécuriser l'alimentation de mon troupeau ? (24)
- 5 novembre – Élevages herbivores bio : plus que jamais à la recherche d'autonomie et de résilience (23)
- 10 novembre – Ré-introduire un élevage sur ma ferme céréalière pour une ferme autonome et durable (16)
- 17 novembre – Diversification, autonomie, transmission : les clés pour faire durer sa ferme bio (79)

Sources : Agence bio, livret des chiffres de l'AB 2026 ; Observatoire des territoires

Le marché de la bio confirme son rebond

Le marché bio repart : une opportunité à concrétiser pour les filières françaises

Après plusieurs années de ralentissement, le marché français des produits biologiques confirme son retour à la croissance. En 2025, il progresse de 3,6 % en valeur pour atteindre 12,6 milliards d'euros, une évolution supérieure à celle de l'ensemble du marché alimentaire. Cette reprise concerne désormais tous les circuits de distribution, y compris la grande distribution qui renoue avec la croissance, tandis que les magasins spécialisés, la vente directe et les artisans-commerçants poursuivent leur développement.

Cette dynamique constitue une bonne nouvelle pour les producteurs biologiques. Elle témoigne d'un regain d'intérêt des consommateurs pour une alimentation de qualité, locale et porteuse de sens. En Nouvelle-Aquitaine, cette tendance se retrouve également dans les entreprises de la bio, dont le chiffre d'affaires progresse de 8 % en 2025, pour atteindre 1,7 milliard d'euros.

Pour autant, cette reprise du marché intervient alors que les surfaces et le nombre de fermes bio poursuivent leur recul. L'enjeu est désormais de reconnecter durablement la demande des consommateurs avec la production française afin que cette croissance bénéficie pleinement aux agriculteurs et aux filières biologiques françaises.

Ce que pensent les Français de l'AB...

59 %

des français consomment bio au moins 1 fois par mois.

(+ 5 points vs. 2024)

Pourquoi les français achètent du bio ?

57 % pour préserver **leur santé**

38 % pour protéger **l'environnement**

8 Français sur 10 reconnaissent que l'AB contribue à préserver l'environnement, les sols, les ressources en eau et favorise la biodiversité.

La santé redevient une motivation centrale notamment chez les jeunes consommateurs : **36 % des répondants associent le « bien manger » à une alimentation qui ne porte pas atteinte à la santé.**

(+ 7 points vs. 2024)

Résultats du baromètre de consommation et de perception des produits bio, Agence bio, données 2025 et 2026.

Des circuits de distribution en pleine recomposition

La reprise du marché bio s'accompagne d'une évolution des modes de consommation. Si les ventes progressent désormais dans l'ensemble des circuits de distribution, leur dynamique diffère selon les canaux. Pour la première fois depuis 2021, la grande distribution a retrouvé une légère croissance (+ 1,2 %) en 2025, mais sa part de marché poursuit son recul pour atteindre 46 %, contre 53 % en 2022. Cette évolution s'explique notamment par la baisse continue du nombre de références bio proposées en rayon et par le poids croissant des marques de distributeurs, qui représentent désormais près de 48 % des ventes bio en GMS.

À l'inverse, les magasins spécialisés confirment leur rôle moteur avec une croissance record de + 8,5 %, représentant désormais 30 % du marché bio. À eux seuls, ils contribuent aux deux tiers de la croissance observée en 2025. La vente directe poursuit également sa progression (+ 3,8 %) et représente 13,5 % des ventes, tandis que les artisans-commerçants enregistrent une hausse plus modérée (+ 1,4 %) et consolident leur place dans le paysage de la distribution biologique.

La vente directe, en particulier, constitue un levier stratégique de création de valeur : aujourd'hui, près d'une ferme biologique française sur deux commercialise tout ou partie de sa production en circuit court ce qui illustre l'importance de ce canal de commercialisation dans le modèle économique des exploitations.

LES CHIFFRES CLÉS DU MARCHÉ BIO EN 2025

- 12,6 milliards d'euros (+ 3,6 %)
- 46 % des ventes en grande distribution (+ 1,2 %)
- 30 % en magasins spécialisés (+ 8,5 %)
- 13,5 % en vente directe (+ 3,8 %)
- 10,5 % chez les artisans-commerçants (+ 1,4 %)

C'est bio à savoir !

72 % des produits bio consommés en France sont d'origine française.

La restauration hors domicile : un débouché stratégique, toujours sous-exploité

Avec près de 29 milliards d'euros d'achats alimentaires par an, la restauration hors domicile constitue un marché majeur pour le développement des filières biologiques. Pourtant, la part du bio y reste encore limitée : en 2024, elle représente 6,2 % des achats alimentaires en restauration collective et seulement 1,4 % en restauration commerciale, bien en deçà des objectifs fixés par la loi EGAlim et des attentes des consommateurs.

Si les progrès restent contrastés, les achats de produits bio en restauration collective ont progressé de 6,4 % en valeur en 2025. La généralisation du bio demeure toutefois inégale selon les territoires et les types d'établissements. Seules 21 %des cantines ayant déclaré leurs achats sur la plateforme ma-cantine atteignent en moyenne 12,1 % de produits bio, tandis que seulement 18 % des communes respectent aujourd'hui les objectifs de la loi EGAlim. Les établissements scolaires et les administrations figurent parmi les secteurs les plus avancés, alors que les établissements de santé et médico-sociaux restent plus en retrait.

Dans le même temps, les attentes des Français demeurent fortes : 69 % souhaitent davantage de produits bio dans la restauration d'entreprise, 76 % dans les cantines scolaires et 72 % dans les hôpitaux et les maisons de retraite*. Cette demande confirme que la restauration hors domicile représente une véritable opportunité pour développer les débouchés des producteurs bio, structurer les filières locales et rendre les produits biologiques plus accessibles au plus grand nombre.

* source : Les produits bio en RHD dans l'UE, agence bio (2025)

LE MOIS DE LA BIO

Le rendez-vous des pros avec la bio

PARCE QUE LES DÉFIS AGRICOLES N'ATTENDENT PAS, LE MOIS DE LA BIO INVITE TOUS LES PROFESSIONNELS À AGIR DÈS MAINTENANT EN VENANT DÉCOUVRIR, SUR LE TERRAIN, LES SOLUTIONS ÉPROUVÉES POUR ADAPTER LES FERMES ET LES FILIÈRES.

www.moisdelabio.fr

Contacts presse

- **Bio Nouvelle-Aquitaine :**

Roxane MICHEL, Responsable communication
07 66 51 74 63 - r.michel@bionouvelleaquitaine.com

- **Chambre d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine**

Elisabeth UMINSKI, Responsable communication
06 83 89 94 52 - elisabeth.uminski@na.chambagri.fr

- **INTERBIO Nouvelle-Aquitaine**

Marine VEYRIES, Responsable communication
06 69 79 69 93 - communication@interbionouvelleaquitaine.com